

De l'OVNI.

Objet volant non identifié. On ne peut savoir si sur Terre un Ovni a été physiquement approché. On peut le penser d'après la littérature sur l'affaire Roswell (1947) et les divers écrits depuis sur la zone 51. D'après cette documentation, j'ai retenu pour ce type de vaisseau quelques caractéristiques intéressantes, pour qui vise la fabrication du vaisseau Silustar :

- L'existence d'une voilure faite d'un matériau aux propriétés métallurgiques inexistantes sur terre. Dans mon cas j'ai pensé au matériau agravifique, dont je connais au moins le mode d'action. Il est pour moi une réalité moléculaire en physique momusi.

- Des vitesses et des accélérations "fantastiques" pour la technologie terrestre. Elles s'expliquent partiellement par le matériau agravifique.

- Des changements de directions, quasi instantanés. Ici encore, le matériau agravifique.

Mais j'optais pour une autre explication, compatible avec le matériau agravifique et une nécessité de protection des Ovnis.

L'holographe de l'Ovni.

Il s'agit d'une image holographique de haute densité. Elle réfléchit tous les rayonnements naturels et ceux artificiels émis depuis la Terre. Le balayage angulaire du faisceau générateur de l'image holographique, permet toutes formes d'accélération et de changements d'angles de la trajectoire. Il y a mieux : on peut produire l'image holographique d'un plan miroir sur lequel vient se refléter un autre faisceau incident, ce qui donne l'image d'une lumière se propageant à angles droits...

Aussi, je m'intéressais à la possibilité sur Terre de produire un vaisseau, capable d'une telle gymnastique spatiale, sans viser de telles performances irréalisables avec la technologie actuelle.

Exploiter au maximum la technologie actuelle sur Terre, donna l'idée du diskoptère.

Principe du Diskoptère.

Essai d'un disque décollant comme un hélicoptère, puis glissant en haute altitude, comme un disque animé d'une rotation plus ou moins rapide.

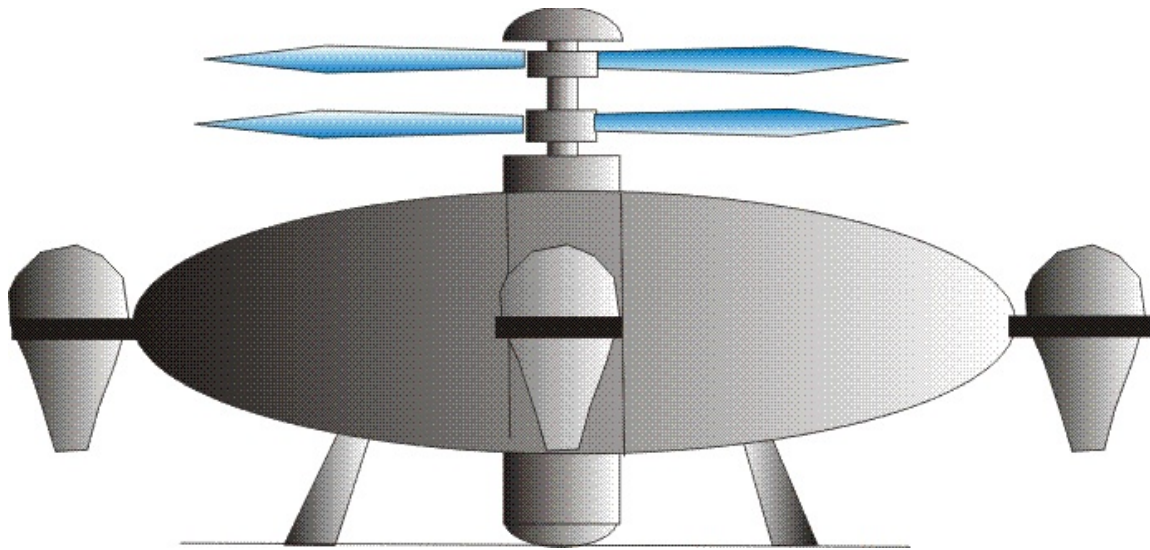
Elle est obtenue par 4 réacteurs positionnés sur 2 axes perpendiculaires. Ils doivent permettre aussi, et suivant leur orientation, des changements de directions sur des rayons de la taille du disque lui-même.

Deux doubles pales à rotations inverses empêchent la rotation de l'enveloppe discoïdale. Elles peuvent se mettre à la verticale et descendre dans la gaine qui traverse l'enveloppe du disque. De même elles en sortent pour soulever l'enveloppe. La gaine est un dispositif **MRPC** aménagé.

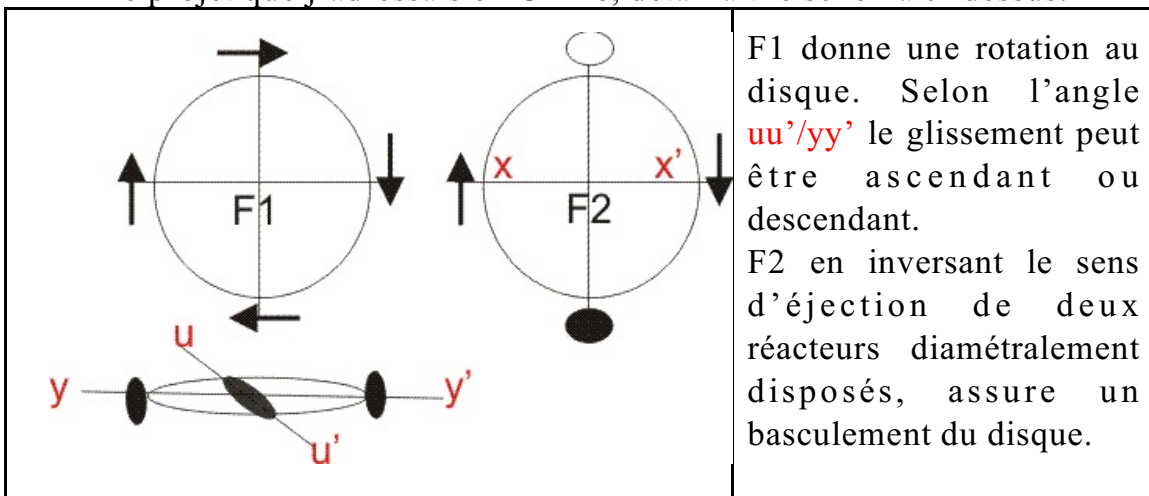
Les quatre réacteurs situés aux extrémités de deux diamètres orthogonaux, ne s'activent qu'en haute altitude. Ils peuvent pivoter autour de l'axe de ces diamètres, les quatre en même temps ou par paire deux à deux, ou indépendamment mais synchronisés. D'une manière générale, en adaptant les axes des poussées des réacteurs on peut obtenir deux mouvements fondamentaux :

- Le basculement de direction à 90 degrés du disque, plus rapide que pour tout autre type d'aéronef.

- La navigation par glissement en imprimant au disque une rotation lente. Pour cet objectif des ailerons ventraux pouvaient sortir de l'ellipsoïde, pour créer une poche d'air assurant un coussinet. Mais d'autres procédés sont possibles.



Le projet que j'adressais en **Chine**, détaillait le schéma ci-dessus.



Je m'intéressais surtout à la réalisation de la partie mécanique qui devait assurer les mouvements. Je portais peu d'attention aux moteurs. Ce que j'avais analysé des réacteurs de fusées, me disait que leur rentabilité était faible, mais cela devait toucher également les moteurs des avionneurs.

Un moteur à réaction optimal devait être tel que sur N molécules ou atomes éjectés par seconde, N molécules ou atomes devaient participer activement à la force de réaction. Nous étions loin de ce cas, et le sommes toujours. Il fallait donc reprendre totalement le principe d'un moteur à réaction, à partir des surfaces actives des molécules obtenues par ionisation. Ou par effet thermique.

C'était une étude à part, et en 2008, moins que jamais je n'en vois l'utilité.

Objectifs visés.

Passer du macrocosme au microcosme, puisque les comportements des objets dans le fluide air, devaient se retrouver dans n'importe quel fluide dès lors que l'on savait comment réduire l'objet aux dimensions compatibles avec le fluide. Prendre ainsi l'habitude de penser les systèmes moléculaires comme des systèmes de mécanique d'horlogerie que l'on pouvait dessiner sans difficulté...

La transposition de **MRPC** en système moléculaire pour comprendre le fonctionnement d'un matériau anti gravité est l'exemple type de cette méthode de conception.

Puis obtenir un appareil de défense aérien, basé sur sa rapidité d'esquive par ses changements rapides de directions, son indépendance des pistes d'envol, mais aussi doté d'un armement en roquettes qu'il pouvait tirer dans toutes les directions et en se positionnant très vite.

Notons. Une société de **Formose**, Chine insulaire, entreprendra l'étude d'un modèle s'inspirant de ce projet. Un séisme découragera de poursuivre. On ne s'approprie pas des connaissances qui appartiennent davantage au Ciel qu'à la Terre, et surtout sans les avoir payées. Cela est aussi de logique Occidentale !